

Par la suite, les officiers de sécurité canadiens interprétèrent cette supposition comme une preuve que "Golitsyn ignorait tout de l'affaire Norman". De toute évidence, Golitsyn n'est pas à la hauteur du seul transfuge dont les spéculations aient été prises au sérieux par les membres crédules ou malveillants de la clique des chasseurs d'espions littéraires.

Gouzenko

Il semble qu'aucun autre transfuge ou traître reconnu n'ait accusé Norman d'avoir été un espion ou un agent. Il reste, cependant, le curieux rapport de Gouzenko, en réponse à une question que Moscou avait posée à l'ambassade : "connaissez-vous Norman?". Dans la réponse, le nom de Herbert Norman ne fut pas même cité; mais la GRC conclut tout de même, non sans raison, que les Soviétiques s'y étaient peut-être intéressés comme recrue éventuelle. On ne signala jamais la moindre approche et l'affaire s'arrêta là. Seul Barros accorde encore quelque signification à ce message sybillin (63).